a Cayenne le 1er fevrier 1774

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La nouvelle methode de guerir le bec-de-lievre qui vous doit sa naissance, me procure aujourd'huy l'avantage de vous ecrire cette lettre; c'est au reste un tribut que les gens de l'art vous doivent Monsieur, de vous informer de tous les faits relatifs à ce defaut de conformation, comme j'en ai traité un depuis peu à Cayenne, je vais m'acquitter de cette obligation, en vous rendant compte de toutes les circonstances relative à ce fait.

Votre Methode est la seule que tout homme instruit doit mettre en usage, je l'ai apprise aux écolles de chirurgie de paris avant mon depart pour Cayenne qui fut le 1er juillet 1764, et parconsequent avant l'impression de votre savant Mémoire: Mais en outre, je eus au commencement de cette même année une Leçon precieuse en vous voyant operer conjointement avec Mr ferrand sur une demoiselle de normandie qui fait le sujet de la 9me observation de votre Mémoire; j'étais de lors Eleve de

ARC 53
n°-80

Mr ferrand à l'école-pratique, et les bontés dont il m'a toujours comblé l'engageroit à me faire trouver à cette operation; mais ce n'est pas là le seul cas, ou j'ai contracté avec lui des obligation qui lui assurent les droits les plus legitimes sur ma reconnoissance.

il naquit il y a environ trois ans, chés une habitante éloignée de 15 lieux de cayenne, un petit negre avec un bec-de-lievre à la levre suppereure répondant à l'aile de la narine droite; l'os maxillaire étoit partagé vis-a-vis la fente de la levre de sorte que les deux angles du rebort alveollaire n'etoient point parallels, celuy qui étoit du côté des dents molaires faisoit une saillie en dehors, et l'autre étoit fort rentré du côté de l'interieur de la bouche. La maîtresse de la mere de cet enfant, fut fort étonné de cette difformité, qu'elle ne connoissoit point (c'est qui je crois est la seule qui ait paru dans ce pays) elle prit le parti d'apporter ce negrillon à cayenne pour me consulter, il étoit alors agé d'un an, je tranquilisé cette dame en lui promettant que je guerirois l'enfant de cette difformité et que je ne lui demandé seulement que de le laisser grandir jusqu'à l'age de trois ou quatre ans; elle repartit contente et fort tranquille; mais au bout de six à sept mois elle revint et me représenta que comme l'enfant grandissoit,

cette Difformité sembloit augmenter avec l'age, que toutes les fois qu'il parloit et qu'il rioit surtout, il etoit hideux à voir, et qu'enfin elle avoit deux filles prêtes à marier, qu'elle craignoit qu'ayant cet enfant tous les jours devant ~~devant~~ les yeux, elles n'en fisent de semblables, et qu'elle me prioit instamment de vouloir bien faire tout ce que je pourrois pour le guerir. je me determiné en consequence à l'opérer; les dents incisives étoient toutes sorties de sorte qu'il y en avoit une sur l'angle de l'os maxillaire rentré en dedans de la bouche, elle fesoit même une saillie en dehors, ce qui pouvoit me procurer un point d'appui assés fort avec l'angle saillant.

[Je preparé en conséquence l'enfant par les remedes ordinaires, et je l'operé ensuite. il nous donna beaucoup de peine pour le tenir et surtout pour assujetir sa tête; la difficulté qu'on a ensuite dans la plûpart de ces circonstances, d'avoir des aides entendus, fait qu'on a beaucoup plus de peine. Après la resection des bords de la division que je fis de la maniere indiquée, c'est à dire avec le bistouri sur un morceau de carton preparé, je fis joindre les deux bords de la playe recente ce qui ne me fut pas difficile au moyen du rapprochement des joües en devant par les mains d'un

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

aide placé derière la personne qui tenoit le petit negre
assis sur ses genoux, je les maintiens rapprochés au moyen de
deux petits emplatres de tafetas d'angleterre, et je n'employé
aucun point de suture; j'appliqué ensuite votre bandage
et je l'assujetis de la manière que vous l'indiqués et
que j'ai eu l'honneur de vous le voir faire. Lors que tout
fut fini, je fis attacher les mains de l'enfant crainte
qu'il ne cherchat à deffaire ce bandage, et une jeune
demoiselle le garda sur ses genoux pour le consoller et veiller
a ce quil ne fit aucun mouvement a pouvoir le deranger. environ
un quart d'heure après que tout fut fini, et dans l'istant que
j'ettois prêt à partir, la demoiselle me cria que le bandage
etoit deffait, je me tourne et en effet je vis les bords des
playes ecartés et nus, et le bandage tombé sur la bouche,
je crus d'abord que quelque piece avoit cassé dans quelque
endroit, et je m'occupais bien vite, a en appliquer un
autre, que j'avois eu soin d'apporter, en cas d'accident,
j'examiné ensuite le 1.er et je le trouvé entier dans tous ses
poins. après l'application de ce second bandage, tout
paroissoit aller très bien; j'engageois la demoiselle qui étoit
chargée du soin de ce petit negre de bien veiller qu'il n'y
touchat point, et je partis pour chés moy; mais à peine

fus-je ~~pa~~ entré dans mo chambre qu'une negresse vint m'avertir que le bandage étoit défait, j'accourus et je le trouvé dans le même état que la 1.re fois, c'est à dire tombé sur la bouche ; je fus alors obligé de faire un troisieme bandage, car les deux 1.rs quoi-que entiers ne pouvoient ne servir étant pleins de sang. Lors que ce troisieme bandage fut fait, je l'appliqué après avoir cependant lavé les bords des playes avec du vin tiede pour en detacher de petits caillots de sang qui y étoient attachés, j'appliqué ce troisieme bandage avec toutes les précautions possibles, et je le serrai plus que les précedens, de sorte que lors que tout fut fini, il parut très solide. Comme je ne pouvé trop m'imaginer comment il avoit manqué je voulus m'en assurer et en conséquence je restai auprès du petit malade pour examiner tout ce qui se passeroit ; il parut d'abort fort tranquille, mais après quelque-tems je m'apperçus qu'il faisoit agir tous les muscles de la face et principalement ceux de la levre supperieure et ouvroit sensiblement que les muscles propres à cette levre, tels que les grands et petits incisifs agissent fortement en abaissant la levre et ~~l'abaissant~~ l'appliquant le plus près possible des gencives, de sorte que je vis d'abort glisser le bandage en bas, ~~bien-tot~~ legerement, mais sitot qu'il se trouva un peu

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

deplacé il donna plus de prise à l'action de ses muscles, et bientot je le vis tomber sur la bouche. il étoit sans doute nécessaire d'examiner cet enfant comme je le fis pour découvrir sa manœuvre, de laquelle je ne me serai jamais douté, me persuadant même que le bandage serré comme il l'est dans cette circonstance, auroit du brider l'action de ses muscles, et les empêcher d'agir. enfin lors que je fus instruit de ce fait, je ne m'occupai qu'à chercher un moyen propre à assujetir le bandage unissant, et le rendre propre à résister aux effors que l'enfant feroit pour s'en deborasser: de sorte qu'après une courte réflexion j'employé le moyen qui suit. après avoir préparé et appliqué à l'ordinaire un quatrième bandage, je pris une petite bande de toile un peu forte, large d'un pouce et demie, je la fendis à une des extrêmités de la longeur de deux ou trois pouces, j'attaché ses deux bouts avec de fortes épingles sur le bandage unissant, c'est adire un bout à chaque côté du nez, je relevé ensuite cette bande et la fis passer par dessus la tête de sorte que le nez se trouva logé dans la fente, je l'attaché fortement sur le front aux tours de bande qui y passent, je la fis ensuite passer sur la suture sagitalle, et je l'attaché encore aux tours de bande qui passent derrière la tête

au moyen de cette petite adition le bandage devint très Solide, et resista aux effors que l'enfant ne manqua pas de faire pour s'en debarasser, comme il l'avoit dejà fait, mais il ne fut nullement ebranlé, et resta en place pendant cinq jours antiers, pendant lequel tems il survint un gonflement œdemateux à toutes les parties de la face occasionné par la compression du bandage, je l'arrosé avec du tafia et il ne survint aucun accident. au bout de cinq jours je levé l'appareil en prenant les précautions convenables pour un enfant de cet age, et je trouvé les parties très bien reunies, je reapliqué un autre bandage, qui resta en place, encore pendant quatre jours, au bout duquel tems je l'ôté antierement et la reunion me parut assés Solide, tant à l'exterieur qu'à l'interieur des levres; de sorte que l'enfant se trouva parfaitement gueri.

Cette observation n'offre rien de remarquable par elle même sinon l'adition de la petite bande dont je viens de parler; je n'en tirerai aucune conséquense, c'est à un Maître de l'art des plus eclairés que je parle; ainsi Monsieur, je vous laisse le soin d'examiner si elle merite quelque considération, auquel cas je vous ~~prie~~ prierai de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

communiquer má Lettre à La célèbre académie, de laquelle vous avés l'honneur d'être le secrétaire perpetuel c'est un engagement que j'ai contracté avec elle, de lui communiquer tout ceque je croiré de quelque valeur pour le progrès de l'art, et enmême-tems un homage que je lui dois pour les bien faits dont elle má déjá comblé.

je suis avec les sentimens les plus respectueux

Monsieur

Votre très humble et
très obeisant serviteur

Bajon

ancien chirurgien major des hôpitaux
du Roy à Cayenne.

n°. 1630.

P. S. j'ai vû aujourd'huy 12 fevrier le petit negre qui fait le sujet de cette observation, que je n'avoi point vû depuis que je l'avoi renvoyé, lors que je lui fis l'operation de sorte que je l'ai trouvé parfaitement bien guéri, non seulement de son bec-de-lièvre, mais aussi de la division de l'os maxilaire de façon que ceux sont très bien réunis, et il n'y a plus d'ouverture au palais, comme il y en avoit avant que je lui fis l'operation